

Étude scientifique originale sur les symptômes spécifiques des riverains d'antennes relais de Selbitz (Bavière). Mise en évidence d'une relation Dose-Effet des irradiations.

Dr Horst Eger, Dr Manfred Jahn et Al



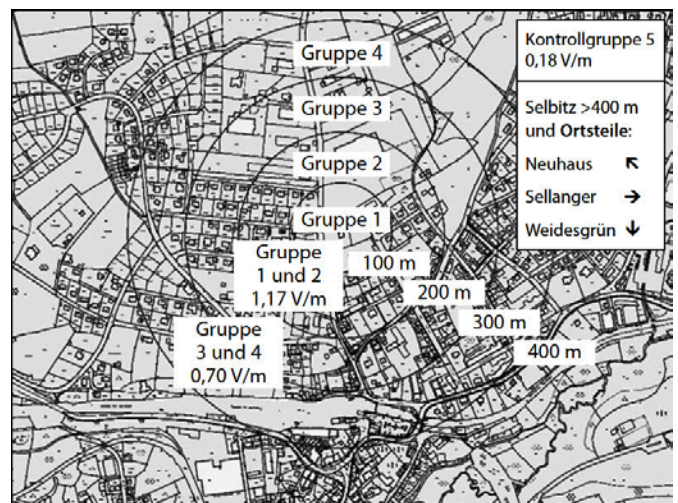
[L'étude scientifique complète en allemand](#)

En Janvier 2009, face aux plaintes de la population, aux problèmes biologiques et sanitaires constatés et en vertu de ses attributions administratives la ville bavaroise de Selbitz a commandité une étude scientifique concernant une enquête santé sur la population exposée aux irradiations des antennes relais.

La ville de Selbitz dont le maire est Klaus Adelt (SPD) compte 4644 habitants, elle est couverte entièrement par deux sites de bases d'antennes relais.

L'étude scientifique a concerné les riverains situés dans un rayon de 400 m des sites d'antennes relais, soit 1080 personnes au total ont participé à l'enquête et au questionnaire avec confidentialité garantie. En fonction des clusters d'évaluation des problèmes de santé 251 citoyens ont eu droit à un entretien personnalisé sur la base de 88 problèmes de santé classifiés suivant une échelle de gravité de 0 à 5.

Tous les riverains ont été aussi classés et divisés en 4 groupes en fonction de leurs positionnements (adresses résidentielles) par rapport aux sites d'antennes relais (100 m, 200 m, 300 m, 400 m, correspondant aux groupes 1,2,3 et 4).



Un cinquième groupe témoin situé en dehors du rayon des 400 m ou plus éloigné dans la ville a été créé afin de servir de comparatif.

Par rapport aux azimuts et aux tilts (angles) des faisceaux d'irradiation micro-ondes, il a été déterminé que les points d'impacts principaux se situaient à environ 200 m.

171 foyers des groupes de 1 à 4 possèdent un dispositif sans fil de poste téléphonique DECT dans le cadre de vie familial, ce qui a nécessité des mesures spécifiques et des paramètres supplémentaires dans l'enquête. La société qui a exécuté les mesures in situ est accréditée auprès des organismes officiels.

Les résultats (résumé partiel) :

- Les valeurs moyennes d'irradiation des groupes 1 et 2 sont de 1,17 V/m soit en densité de puissance 3500 $\mu\text{W}/\text{m}^2$ pour les groupes 3 et 4 une valeur de 0,7 V/m soit 1500 $\mu\text{W}/\text{m}^2$.
- La valeur moyenne d'irradiation correspondant au groupe 5, c'est-à-dire la valeur d'irradiation artificielle ambiante sur la ville constatée pour le reste de la population, hors zone des 400m des antennes relais est de 0,18 V/m équivalente à 85 $\mu\text{W}/\text{m}^2$ soit une densité de puissance respectivement 41 fois inférieure aux groupes 1/2 et 17 fois pour les groupes 3/4.
- Ces valeurs sont très significatives de l'impact de l'irradiation sur la population par rapport à son positionnement des sites d'antennes relais.

- En conclusions générales,

il a été observé et établi une corrélation significative par rapport à l'influence de la dose-effets des irradiations HF micro-ondes sur l'humain principalement pour l'insomnie, les dépressions, les symptômes cérébraux, les maladies communes, les infections, les pathologies dermatologiques, le cœur et les troubles de la circulation, les troubles du système sensoriel optique et acoustique, du système hormonal et du système gastro-intestinal. Dans les zones très polluées des groupes 1 et 2 les troubles du sommeil, les symptômes dépressifs (stress), ainsi que les problèmes cardio-vasculaires ont une moyenne respective de 95 %.

Concernant les douleurs dentaires ou les symptômes d'énurésie il n'a été trouvé aucune différence significative entre les groupes 1 à 4 par rapport au groupe témoin 5.

Cette étude scientifique a été effectuée sans ressources extérieures (conflits d'intérêts), sous protocole pour les études des médecins. Par comparatif à d'autres études nationales et internationales il est démontré et confirmé avec exactitude aucune corrélation significative pour les faibles charges (faibles irradiations), par contre certains résultats sont en contradiction avec les études de l'Office Fédéral de la Radioprotection (BfS), notamment au niveau des moyennes des valeurs relevées in situ, puisque la valeur officielle moyenne déclarée qui est de 0,34 V/m ne correspond pas et de loin à celle de l'étude.

Des comparatifs d'études internationales sont disponibles dans l'étude scientifique, notamment celle française de 2002 du Dr Roger Santini, qui a également détecté clairement et mis en évidence la relation dose-effet pour les riverains situés dans un rayon de 300m des sites d'antennes relais pour les symptômes comme les troubles du sommeil, fatigue, dépressions et autres.

Le Dr Roger Santini a participé à l'actualisation de sa première enquête qui est actuellement en cours de diffusion en Europe via un [questionnaire électronique](#).

Globalement cette étude scientifique rejoint de façon manifeste la littérature concernant les autres études scientifiques indépendantes et aussi récemment le consortium scientifique BioInitiative qui ont classifié suivant la densité d'irradiation 4 groupes en fonction des symptômes : Groupe 1: de 0,02 à 0,04 V/m, groupe 2: 0,05 à 0,22 V/m, groupe 3 de 0,25 à 1,29 V/m et le groupe 4 > 1,29. Les valeurs [BioInitiative](#) étant respectivement pour les HF de 0,2 V/m In et 0,6 V/m Out.

Lors de la présentation des résultats au public face à 1200 personnes qui se trouvaient dans le gymnase municipal, les Dr Horst Eger et Manfred Jahn estiment que la preuve de causalité a été démontrée sur une augmentation significative des risques sanitaires dans le voisinage des équipements de téléphonie mobile, que les résultats négatifs de certaines recherches allemandes en cours sur les effets des rayonnements des communications mobiles sont contraires à ceux constatés et que l'abaissement des valeurs des normes actuelles est une nécessité qui peut être considérée comme concluante pour éviter des effets sur la santé humaine.

Ils rejoignent en cela le Parlement Européen qui a demandé que soit examinée d'urgence la réglementation des seuils des limites actuelles en vigueur dans de nombreux pays dont l'Allemagne, l'Espagne et la France.

Face à cet empoisonnement insidieux, la ville de Selbitz envisage l'arrêt total des émetteurs de sites d'antennes relais pour une période de 6 mois afin de déterminer si une normalisation des problèmes de santé chez les riverains est constatée, cette demande a été formulée en ces termes par le Dr Horst Eger, *"un abandon d'émission de rayonnement pendant quelques mois serait la meilleure option de contrôle."*

Tous les détails de la méthodologie, les graphes, des ratios, les intervalles de confiance, les biais, les stats, les comparatifs avec d'autres études internationales, etc ... sont disponibles dans [le PDF de l'étude scientifique](#) qui est présentée actuellement dans le processus d'examen par les pairs qui examinent également la méthodologie de l'étude pour sa validation.